

## Elles... - 1/2

### Elles s'aiment... Amies aux yeux des gens... Elles s'aiment d'amour pourtant...

L'aube apparaît, les pâles lueurs du jour se dessinent dans le ciel. Des rayons éblouissants zèbrent la toile céleste encore plongée dans l'obscurité, une clarté prend peu à peu place, faisant disparaître la nuit, les étoiles, la lune, ses rêves... Un nouveau jour commence, mais une journée est passée aussi, le temps fuit si rapidement, impossible de le retenir, elle le sait. Durant la nuit, alors que tout le monde est sagement endormi, elle reste éveillée, elle vit ce qu'elle ne peut pas faire dans la journée, elle est autre, ou peut être bien elle-même...

*"Tant de doutes, de questions sans réponse, je suis perdue, j'avance les yeux fermés, j'ignore où je vais, où me mènera ce que je suis en train de faire, mais au fond de moi j'ai l'impression de le savoir, j'ai le sentiment de refuser la vérité, de me voiler la face ! J'ai besoin d'une stabilité momentanée pour faire le point, mais mon jeu est double. A l'opposé, l'interdit, l'impossible, l'incertain m'attirent comme des aimants. Peu à peu j'entre dans un mensonge, je m'éloigne du droit chemin, je me cache pour vivre un secret, pour le partager avec toi. A l'abri des regards, s'ouvre un monde que je croyais ne pas connaître, mais dans le silence j'y entre, dans l'insouciance et l'indifférence des autres, tu me prends la main, ce geste amical est tout autre, il est beaucoup plus qu'une simple amitié ! Dans l'ombre, l'amitié retire son masque pour devenir amour... Je poursuis dans une direction où il n'y a pas d'aboutissement, où rien n'a de but ! Je le sais parfaitement et malgré tout je ne fais rien pour me sortir de cette situation, je ne peux pas m'en tirer !... Je n'y arrive pas... Devant moi s'étend un tunnel profond, sombre, sans sortie apparente... Je suis perdue, dans le noir, l'inconnu, j'avance à tâtons, je ne peux pas reculer, il est trop tard, le mal est fait, je le sais..."*

*"Comment te dire que j'ai mal ? Cette nuit, je n'ai pas dormi, je suis épuisée, j'ai les yeux qui picotent de fatigue et de larmes retenues... Comment te dire que j'ai mal ? Que ton sourire efface le mien, que ton rire empêche le mien ? Tu caches si bien ton jeu, j'en suis incapable... Les mots me manquent pour traduire ma douleur, ma détresse. Je ne veux pas être une source de problèmes ! Rien n'effacera ce que tu as fait, ce que j'ai fait, ce que nous avons fait. Je n'ose même pas soutenir ton regard, pourtant j'aimerais tant que tu y lises l'amour infini que je te porte, que tu perçoives ma détresse..."*

La nuit, alors que tout le monde dort, elle revit chaque instant partagé, instant volé, qu'elle devrait oublier, mais pas tout de suite, elle se laisse encore un peu de temps, pour les chérir, pour les conserver précieusement, avant de les laisser au passé. Car elle devra abandonner ces moments intenses pour laisser place à d'autres plus futiles, pacotilles minutes d'une vie qu'elle sera obligée de vivre pourtant. Elle s'est laissée aller, elle a désobéi, menti, mais s'est sentie tellement vivante, tellement libre, d'aimer...

*"Il n'y a pas un instant de la journée, ni aucun même de la nuit où je ne pense à toi. Tu habites toutes mes pensées, peuples tous mes rêves. Notre amour est interdit. Personne ne nous l'a dit, tous croient en notre profonde amitié, et aucun d'entre eux n'a connaissance de ce que cachent nos regards de connivence, nos sourires emplis de complicité. Je t'aime comme je te déteste, je te haïrai presque autant que je t'aime, mais grâce à tes sourires qui me transpercent le cœur, à tes rires qui me martèlent la poitrine, grâce à la facilité que tu as de cacher cette vérité, tu nous sauves, tu nous permets de nous aimer, de préserver notre secret. Mais pour combien de temps encore ?..."*

*"Un jour viendra où je serai obligée de te dire que je ne t'aime plus, et que tu ne devras plus m'aimer non plus, parce que nous savions dès ce premier baiser, cette première étreinte bien plus qu'amicale que nous devrions mettre fin à cette histoire improbable. Au fond je sais que je t'aimerai même si nous nous quittons pour ne redevenir que ces amies que nous n'avons cessé d'être aux yeux des gens..."*

Elles s'aiment, loin des yeux des autres, elles s'aiment pour le temps qu'elles s'accorderont encore à mentir, pour ce temps si court, elles s'aiment encore pour quelques minutes, quelques jours, quelques temps, jusqu'à ce

## Elles... - 2/2

que l'une d'elles ait le courage d'arrêter cette folie, ou jusqu'à ce que ces yeux abusés ne découvrent la vérité...